

## Maison Peuvergne La Fouillouse

La maison est située sur la colline des Vignes. La propriété s'étire en longueur entre l'actuelle rue de la Libération et le chemin des Vignes.

La période de construction peut être fixée à peu près autour de 1858.

### Origines de propriété

- La propriété a d'abord appartenu à cette date à Henry Lacour, ingénieur des mines, sans qu'on sache s'il en a été le premier constructeur en 1860
- Elle a ensuite été vendue en 1866 à Philippe Peuvergne, négociant, à Saint-Etienne qui construit en 1875. Elle est ensuite passée à une parente Mme Veuve Balaÿ jusqu'en 1890, puis revenue dans la famille Peuvergne.
- En 1912, elle appartient de façon indivise à René Peuvergne avocat et Antoine Tézenas du Montcel qui y résident. Les deux familles sont liées, Antoine Tézenas ayant épousé Blanche Peuvergne, sœur de René Peuvergne.
- En 1922, elle appartient à Mr Marrel de Saint-Etienne
- En 1933, elle est transmise au docteur François Barthomeuf François, de Saint-Etienne
- Puis en 1943 à Monsieur Henri Morel industriel à Saint-Etienne
- Puis en 1966 à Mr Paul Pitrat, époux Rollin
- La propriété est ensuite passée aux familles Pitrat, puis Russel
  
- Elle appartient aujourd'hui à Mr C.

### La propriété



Une allée permet de monter à l'habitation (en haut du cliché, chemin des Vignes) à partir de l'entrée se fait par le portail situé au n° 6 de la rue de la Libération (bas du cliché).



L'habitation est implantée sur le haut de la propriété, en bordure du chemin des Vignes. Elle comprenait une maison de maître, une maison de jardinier, des écuries.

Aujourd'hui, elle se compose de deux corps de bâtiments. Le premier élevé sur trois niveaux est de style classique avec des ornements tels que ceux des encadrements de fenêtres ou des angles. Un second lui est associé, de hauteur plus réduite, mais surmonté par une tour de section carrée dont la toiture est à quatre pans.



Le corps principal de la maison en bordure de l'allée des Vignes

Une tour ronde, de couleur rose et à toiture conique, est détachée de l'habitation. Elle constituait un signe et un repère de cette demeure bourgeoise.



La tour signal rose. A l'arrière plan, la tour carrée et la maison

## Le parc

Le parc d'environ 0,9 ha, implanté sur la pente, est abondamment boisé avec des arbres de haute futaie : cèdres, conifères, séquoias.

Philippe Peuvergne a eu recours au paysagiste Luizet-Barret vers 1880 pour concevoir son aménagement paysager. La proposition de celui-ci illustre la mise en scène de la maison dominant le parc ; mais aussi un jeu d'allées courbes dessinant des giratoires.

Il semble que les tracés des chemins aient été conservés aujourd'hui.



En haut la maison. En bas l'entrée sur la route nationale